Document generated on 06/01/2025 5:15 p.m.

Jeu
Revue de théâtre

« Travail théâtral en cours… — des ados parlent du théâtre qu'ils font à l'école secondaire » et « Le Théâtre dans l'école — des enseignants en situation »

Sylvie Turgeon

Number 65, 1992

Le public de demain

URI: https://id.erudit.org/iderudit/29659ac

See table of contents

Publisher(s)

Cahiers de théâtre Jeu inc.

ISSN

0382-0335 (print)
1923-2578 (digital)

Explore this journal

Cite this article

Turgeon, S. (1992). « Travail théâtral en cours… — des ados parlent du théâtre qu'ils font à l'école secondaire » et « Le Théâtre dans l'école — des enseignants en situation ». *Jeu*, (65), 73–74.

Tous droits réservés © Cahiers de théâtre Jeu inc., 1992

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

dans la très grande majorité des cas. Pourrait-elle être encore plus enrichissante? plus complète? plus satisfaisante? Si les rencontres avec l'art, avec la créativité, avec l'expression artistique sont parfois difficiles, toujours exigeantes, elles se font le plus souvent à partir d'une belle et authentique passion. Et là-dessus... il n'y a rien à redire.

Mais encore faudrait-il que cet enseignement et cette pratique des arts en milieu scolaire soient reconnus, valorisés et, surtout, légitimés. Alors ils ne seraient plus tolérés mais souhaités, non plus marginalisés mais intégrés, non plus suspects mais accueillis en toute confiance. Et pour que cela advienne, il reste encore beaucoup à faire! ●

«Travail théâtral en cours... — des ados parlent du théâtre qu'ils font à l'école secondaire»
«Le Théâtre dans l'école — des enseignants en situation»

Sylvie Turgeon

Textes d'Hélène Beauchamp, Montréal, Jeunesse en Scène-UQAM et les Presses collégiales du Québec, 1992, 111 p. et 89 p.

Du théâtre à l'école

Quel rapport les adolescents entretiennent-ils avec le théâtre? Pourquoi, parmi toutes les options offertes, choisissent-ils le théâtre? Comment enseignants et élèves des écoles secondaires vivent-ils le processus de la production théâtrale? Voilà quelques-unes des questions auxquelles Hélène Beauchamp et son équipe se sont attardées, dans une recherche «dont l'objectif était d'examiner les rapports entre le théâtre en tant qu'art de la scène et l'adolescence comme moment de vie» (présentation du document). Ces deux documents constituent les premiers comptes rendus de cette recherche effectuée de 1988 à 1990 par l'équipe Jeunesse en Scène auprès de vingt-quatre groupes d'élèves de 4e et 5e année du secondaire engagés dans la production d'un spectacle théâtral, soit dans un cours (français-théâtre, art dramatique, etc.), soit dans une activité parascolaire.

Passion, quand tu nous tiens...

C'est la passion qui amène les jeunes au théâtre, y apprend-on, passion contractée le plus souvent en voyant leurs pairs se produire sur une scène. Les adolescents viennent y vivre une expérience unique, décidés à s'engager, à travailler fort dans le but d'obtenir, en fin de parcours, la reconnaissance, l'approbation d'un public. La représentation du spectacle semble, de l'avis des élèves autant que de celui des enseignants, l'objectif incontournable, générateur de la motivation nécessaire pour les jeunes qui trouvent souvent le processus long et qui voient mal le lien existant entre les ateliers de début d'année et la pièce qu'ils vont monter.

Cette même passion anime l'enseignant ou l'animateur responsable d'un groupe de théâtre étudiant; il faut beaucoup de passion, en effet, pour accepter d'œuvrer dans les conditions décrites. L'intervenant — enseignant ou animateur — qui n'en est pas à sa première expérience, sait combien d'énergie il lui faudra consentir pour mener le spectacle à terme, souvent sans recevoir beaucoup

d'appui de la part de la direction et des autres enseignants de l'école. Hélène Beauchamp y va d'ailleurs de quelques critiques bien senties à l'endroit d'un «système d'éducation qui valorise les trajectoires de formation scientifique et non les cheminements en arts et lettres» (1er document, p. 15).

De l'utilité du théâtre à l'école

Les commentaires des élèves rapportés dans le premier document constituent un ardent plaidoyer en faveur de la pratique théâtrale à l'école. Les propos de l'un d'eux illustrent bien l'apport considérable de l'art dramatique dans sa motivation à poursuivre ses études : «Si j'ai pu me rendre au bout de la pièce, je peux me rendre au bout de mes études» (1er document, p. 80). Voilà qui devrait porter à réfléchir ceux qui s'interrogent sur les façons de contrer le décrochage scolaire! En travaillant à la production d'une pièce de théâtre, ces adolescents ont vécu une expérience enrichissante à plus d'un point de vue : ils ont appris à mieux se connaître, à mieux s'exprimer, à s'ouvrir aux autres, à les écouter, à les respecter; le cours de théâtre a littéralement changé leur vie. Cette belle valorisation du théâtre et de l'art dramatique à l'école passe aussi par la reconnaissance du rôle primordial de l'enseignant : le second document sensibilise le lecteur à l'immense responsabilité qui incombe à l'enseignant-animateur-metteur en scène non seulement dans la production d'une pièce de théâtre, mais également dans l'animation de toute la vie culturelle de l'école.

Ces documents n'ont pas la prétention de présenter une analyse exhaustive de la situation du théâtre dans les écoles secondaires au Québec. Il ne faut donc pas se surprendre de ne pas y trouver de synthèse élaborée ou de proposition concrète. Malgré quelques maladresses telles que des redondances, des coquilles et une architecture imprécise qui en rendent la lecture parfois ardue, les directions d'écoles et de commissions scolaires, les gens qui détiennent le pouvoir de reléguer une matière aux oubliettes ou de la promouvoir auraient tout intérêt à les consulter. ●